

## 16- Une pratique d'expression-création en anglais

Désireux d'approfondir « l'outil-maître » au contact de la pensée de Célestin Freinet, Stéphane Siraut participe depuis plusieurs années au collectif « Méthode naturelle Paul Le Bohec ». Dans le présent article, il décrit comment il procède pour sensibiliser les enfants à la langue anglaise, écrit à partir duquel Monique Quartier et Francine Tétu proposent des pistes de réflexion et de travail... Mais il pourrait y en avoir bien d'autres !

Je travaille à mi-temps à l'école Armand Carrel de Paris dans le 19<sup>e</sup>. Je partage donc ma classe avec une collègue et les enfants font l'anglais avec moi. Je pratique la pédagogie Freinet depuis 3 ans et l'anglais également.

L'anglais dans ma classe se passe comme cela : Nous avons 3 séances par semaine, les enfants font quinze à vingt minutes d'anglais avec moi tous les jours. J'ai instauré cette régularité après la lecture d'un texte de Paul Le Bohec conseillant à Juliette Go de pratiquer un peu tous les jours, afin de donner aux enfants l'occasion d'une expression libre dans une nouvelle langue, débarrassée du passif parfois lourd de l'apprentissage du français. Depuis cela les progrès sont plus importants. Les enfants s'approprient cette nouvelle langue beaucoup plus naturellement, elle fait partie de leur quotidien.

**À la première séance** la consigne est d'écrire un texte ou une phrase en anglais sur un petit cahier dédié à l'anglais. S'ils ne connaissent pas un mot, ils peuvent venir me voir, utiliser les imagiers ou dictionnaire, écrire le mot en français ou bien inventer. Dès la première séance de début d'année, les enfants, bien qu'en CE2, avaient déjà quelques mots disponibles : *my name is, Hello*. Je passe parmi les élèves, aide ceux qui en ont besoin. J'ai vécu une année à Londres et peut donc répondre à presque toutes leurs questions même si parfois je dois utiliser un dictionnaire ou bien internet.

Les phrases sont corrigées par mes soins. Une fois le texte corrigé, la date en anglais écrite (elle est écrite tous les matins au tableau par un élève), ils peuvent illustrer leur texte, ce qui me laisse le temps de voir tout le monde.

**À la deuxième séance**, je prends les phrases d'une moitié de classe, les lis, les enfants les répètent et puis nous en élisons une à main levée (je me débrouille pour que tout le monde soit élu chacun son tour). À partir de la phrase élue, on improvise un petit jeu oral, un dialogue, etc. Par exemple si la phrase élue est « *I like sweets.* », je pose la question à la classe : « *And you what do you like ?* » En répondant moi-même au début au besoin. On répète donc une structure de phrase choisie. J'essaie d'ouvrir les réponses au

maximum, pour sortir de la répétition des mêmes types de phrases dans lesquelles les enfants s'enferment parfois. Par exemple si les enfants parlent essentiellement de ce qu'ils aiment manger, je vais dire : « *I like to swim.* »

J'ai également un élève bilingue qui me répond assez facilement, avec lequel je dialogue parfois devant les yeux (et les oreilles) médusés des autres élèves. Pour cet élève, très en difficulté par ailleurs, ces séances sont une vraie bénédiction.

La phrase est ensuite écrite au tableau, éventuellement améliorée, recopiée par mes soins sur une affiche et collée à une partie du mur dédiée à l'anglais.

**La troisième séance** est un peu différente, je dis simplement aux élèves de dialoguer entre eux en anglais. C'est un moment très vivant et très riche. Ils viennent me voir pour demander : « *Comment on dit... ?* », regardent sur les affiches, dans le cahier d'anglais. La classe est alors très investie, les interactions entre eux jouent à plein. Puis au bout d'une dizaine de minutes, des volontaires viennent devant la classe pour redire leur dialogue (voir les encadrés).

Stéphane SIRAUT

## Ce que nous évoque le texte de Stéphane

Particulièrement sensibles à *l'outil-maître* et à la façon dont il met en place les conditions favorables à l'expression-crédation des enfants, nous avons extrait du texte de Stéphane ce qui nous a touchées et qui a trait à l'universalité de la posture du maître ainsi qu'aux besoins de l'enfant en lien avec les apprentissages, empruntant les mots pour le dire à nos maîtres Célestin Freinet et Paul Le Bohec.

**Stéphane** : « *J'ai instauré cette régularité après la lecture d'un texte de Paul Le Bohec conseillant à Juliette Go de pratiquer un peu tous les jours, afin de donner aux enfants l'occasion d'une expression libre.* »

« ...le texte libre quotidien de chacun était soigneusement corrigé et recopié, ainsi que le texte du jour choisi par la classe sur lequel elle avait travaillé... Il faut savoir qu'on apprend par analyse consciente et/ou par imprégnation inconsciente.<sup>1</sup> »

Piste de travail : **Une expression quotidienne pour une expression libre et structurante**

**Stéphane** : « *J'ai vécu une année à Londres et peut donc répondre à presque toutes leurs questions même si parfois je dois utiliser un dictionnaire ou bien Internet.* »

« Alors, l'éducateur, qui a la chance d'avoir beaucoup vécu, doit avoir l'esprit large, très large : un esprit d'une largeur incommensurable. En effet, il est bon qu'il ait déjà une petite expérience de ce qui va être dit ; il faut qu'il comprenne, qu'il saisisse pour qu'il puisse se mettre à la fois en avant de la pensée qui s'exprime afin d'offrir au besoin les perspectives indispensables et en arrière pour

entretenir l'élan, pour aider aux passages difficiles et permettre à la pensée en marche d'aller jusqu'à son terme. <sup>2</sup>»

Piste de travail : **Devoir de culture du maître : pour accueillir large, il doit se cultiver large**

**Stéphane** : « *Les phrases sont donc corrigées par mes soins ; une fois le texte corrigé, la date en anglais écrite (elle est écrite tous les matins au tableau par un élève) ils peuvent illustrer leur texte ce qui me laisse le temps de voir tout le monde.* »

« Lorsque Rémi écrit son texte (p.113 « Rémi à la conquête du langage écrit »), je lui rappelle rapidement : « *Pas de s pour la montagne.* » C'est une petite correction de deux secondes qui n'a rien à voir avec le grand cirque du sujet, verbe, complément qui n'est destiné qu'à empêcher de penser. Lorsque je relis les textes de Rémi de la fin du livre, je pense que ces formes correctes ne doivent absolument rien aux leçons et aux exercices. Et lorsque les enfants écrivent chaque jour, leurs textes sont corrigés, et peu à peu, ils intègrent les bonnes graphies. Comme le disait Freinet : « *Et si la grammaire était inutile ?* » <sup>3</sup> »

Piste de travail : **Apprentissage par imprégnation par petites touches de quelques secondes**

**Stéphane** : « *J'essaye d'ouvrir les réponses au maximum, pour sortir de la répétition des mêmes types de phrases dans lesquelles les enfants s'enferment parfois. Par exemple si les enfants parlent essentiellement de ce qu'ils aiment manger, je vais dire « I like to swim.* »

Francine – Mais que faisais-tu si le débat se tarissait ?

Monique – Je proposais une autre forme d'expression sur la base de ce qui venait d'être dit : lorsque les enfants n'ont eu plus rien à dire sur ce que leur évoquait le moulin à vent, je leur ai proposé immédiatement d'en dessiner un. En effet, le débat tournait en rond et si on s'arrêtait là, le questionnement ne serait peut-être pas revenu. C'est le rôle du maître que de *relancer la dynamique* lorsque le moteur du groupe ne parvient pas à se mettre en route. <sup>4</sup>

Piste de travail : **Ne pas hésiter à créer une rupture pour faire démarrer le moteur du groupe**

**Stéphane** : « *J'ai également un élève bilingue qui me répond assez facilement, avec lequel je dialogue parfois devant les yeux (et les oreilles) médusés des autres élèves. Pour cet élève, très en difficulté par ailleurs, ces séances sont une vraie bénédiction.* »

« Ne découragez pas les coureurs. Il y a le grimpeur qui tiendra la tête à la montée du col, le rapide qui file dans les plaines ; celui qui s'envole au départ et celui qui gagne au sprint. Que chacun de vos élèves puisse, lui aussi, à quelque moment, *prendre la tête du peloton* et exceller dans une des multiples tâches que l'École Moderne offre à ses disciples : vous aurez le maître écrivain, le poète, le dessinateur, le conteur, le comptable, le tragédien, le comique, l'imprimeur, le graveur, le menuisier, l'ajusteur, le classeur, l'amoureux de l'ordre, le musicien, le chanteur, le jardinier, le commissionnaire, l'allumeur de poêle... Il vous sera facile de trouver trente fonctions éminentes pour vos trente enfants. Vous verrez alors monter les troncs et s'épaissir le feuillage. <sup>5</sup>»

Piste de travail : **Nécessité pour chaque enfant, à un moment donné, de prendre la tête du peloton**

**Stéphane** : « *La phrase est ensuite écrite au tableau, éventuellement améliorée, recopiée par mes soins sur une affiche et collée à une partie du mur dédiée à l'anglais.* »

«...la localisation des *textes affichés sur le mur*, leurs dimensions, leur forme spécifique, la longueur des lignes, les couleurs utilisées : noir, bleu, vert, rouge, noir, bleu, etc. La numérotation, le style d'écriture : moitié cursive et moitié script, et le voisinage des textes des camarades avec lesquels on a de bonnes ou de mauvaises relations. Mais, encore une fois, des *relations affectives*. Sans oublier les précieux prénoms encore plus chargés et facilement repérables à cause de leur brièveté, de leur isolement sous le texte et, surtout en cursive, de leur forme particulière.<sup>6</sup>»

Piste de travail : **Affichage des textes au mur et mémoire affective**

**Stéphane** : « *La troisième séance est un peu différente, je dis simplement aux élèves de dialoguer entre eux en anglais.* »

« Imaginez : chaque jour une séance de « techniques parlées » d'une demi-heure et sur deux années... Je suis allé de surprise en surprise : d'abord de la philosophie, de la linguistique, intensité de l'utilisation de l'oral, jeux de voix, bruits de bouche, imitations, personnalisation, interviews fictives, rythmique, réalisation de modèles scientifiques à poser sur la réalité, expression, création, rires, théâtre, santé à cause des endorphines, voyages tous azimuts... Mais soudain, abruptement, l'expression d'une souffrance de l'exil, du divorce des parents, de l'odieux comportement d'un père. À chaque fois, j'étais saisi – Mais pour moi, l'expression se suffisait à elle-même. – D'ailleurs, il y avait une telle avalanche de productions qu'on n'avait pas le temps de s'y arrêter...<sup>7</sup> »

Piste de travail : **Techniques parlées et expression profonde**

## Conclusion

Sans doute est-il nécessaire de compartimenter les langues et les langages pour en décliner les particularités de mise en œuvre. Mais quel soulagement de pouvoir parallèlement toucher à leur universalité pour qu'enfin la complexité ambiante devienne moins opaque, plus familière et surtout plus transformable en augmentation de puissance d'agir. Alors allons-y, fonçons !

Francine Tétu et Monique Quertier, avril 2016  
(Entretien paru dans *Le Nouvel Éducateur* N°228, juin 2016)

« Hello what's your name?

- My name is....
- Do you have a girlfriend?
- No
- What do you like?
- I like chicken.
- That's it?
- How old are you?
- I am 8.
- Do you have a brother?
- Yes.
- And a sister?
- Yes.
- How do you feel?
- I feel sleepy. »

« Hello my name is Bugsbunny, and you?

- My name is Catbunny.
- I am a rabbit, and you?
- I am a catcher!
- How old are you?
- I am 1. And you?
- I am 2.
- I don't like hunter! And you?
- I don't like dogs. »

« Hello what's your name?

- My name is Issa.
- How old are you?
- I'm ...9.
- It's a lot!
- What do you don't like?
- I don't like spinach.
- What do you like?
- I like pizza!
- What's your name?
- My name is Randy
- How old are you?
- I'm ...8.
- How do you feel?
- I feel happy because I go to the ...swimming pool. »

« Hello, what's your name?

- My name is Yasmine and you?
- My name is Narcisse.
- What do you like?
- I like English, and you?
- I like hamburger! »

---

<sup>1</sup> LE BOHEC Paul, *Le bel autrefois*, in *Coopération Pédagogique* n°137, décembre 2004, p.22-23.

<sup>2</sup> LE BOHEC Paul, *Saisir la pensée*, in *l'Éducateur* n°5, 1er décembre 1961, p.23.

<sup>3</sup> LE BOHEC Paul, *De l'imprégnation*, courriel, liste de diffusion de l'ICEM, 11 décembre 2008.

<sup>4</sup> QUERTIER Monique et TÉTU Francine, *en MNPLB le maître fait démarrer les moteurs*, in *Le Nouvel Éducateur* n°226, février 2016, p.14-18.

<sup>5</sup> FREINET Célestin, *Les dits de Mathieu, Prendre la tête du peloton*, in *BENP* n°47, juillet 1949.

<sup>6</sup> LE BOHEC Paul, *La méthode naturelle d'apprentissage, l'écritecture*, in *Pratiques et recherches* N°28, éditions ICEM, 2002, p.29.

<sup>7</sup> LE BOHEC Paul, *La méthode naturelle d'oral*, rubrique *Net'Icem* p.3, in *Coopération pédagogique* n°131, mars 2004.